Le régiment d'infanterie de montagne 6 au Simplon

Autor(en): **Lecomte, J.**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Revue Militaire Suisse**

Band (Jahr): **74 (1929)**

Heft 9

PDF erstellt am: **19.03.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-341221

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Le régiment d'infanterie de montagne 6 au Simplon.[1]

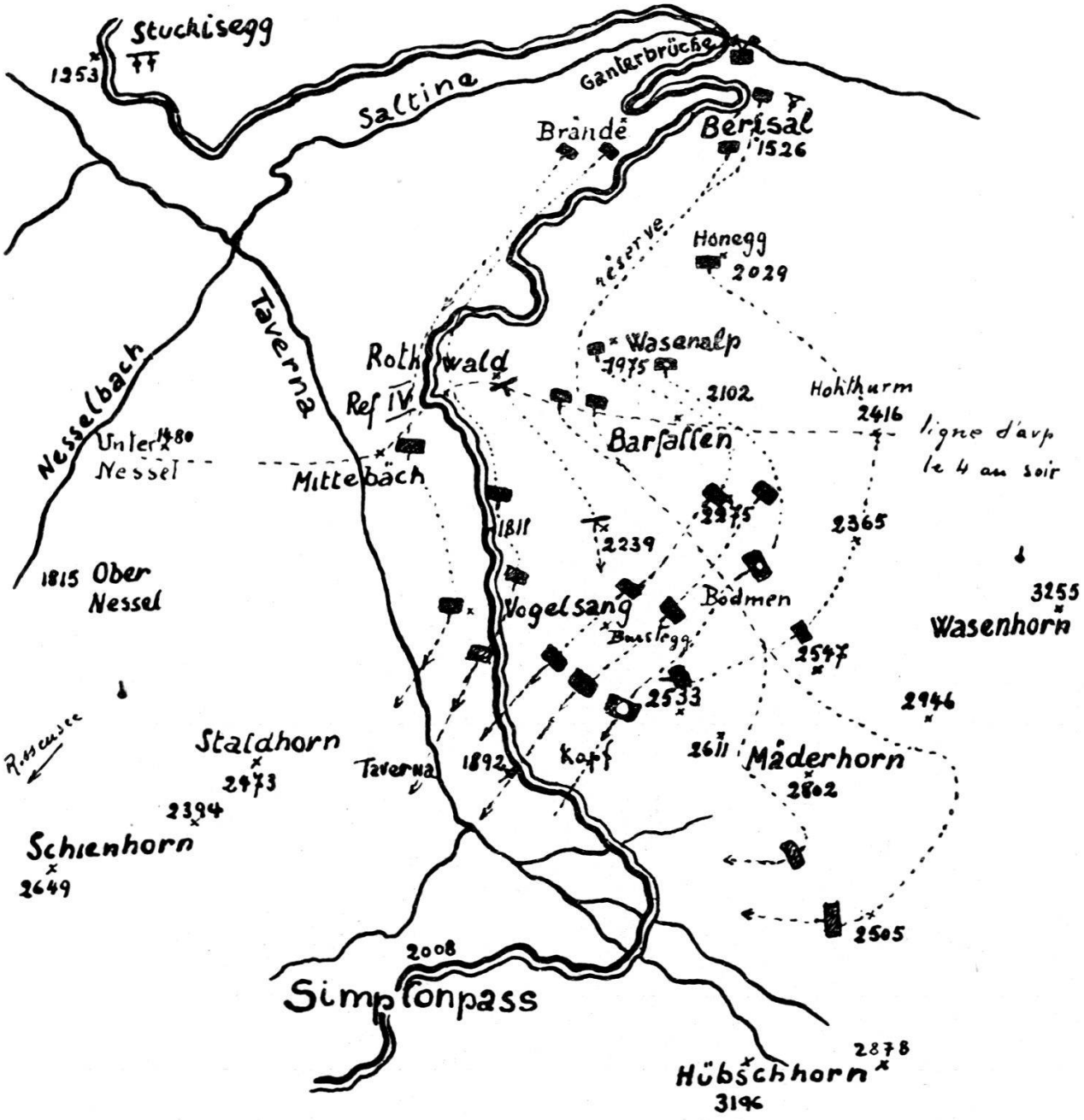
Le régiment d'infanterie de montagne 6, mobilisé à la fin d'août 1928 à Sion, a été transporté le premier soir de mobilisation par trains spéciaux à Brigue, d'où il s'est rendu, par une marche gaillardement supportée, dans la région du Simplon. Il vaut, je crois, la peine de signaler que dans cette marche de 20-30 km. le régiment a compté moins de dix traînards ce qui prouve l'endurance et la volonté de soldats qui, vingt-quatre heures avant cet effort, étaient encore dans la vie civile. La première semaine du cours a été consacrée, comme de coutume, à des exercices de détails, tandis que la deuxième devait voir les manœuvres du régiment dans une région frontière importante au point de vue de notre défense nationale.

Cet article a pour but de donner un court aperçu de ces exercices où le bataillon 88, figurant l'ennemi, atteindra et défendra le col du Simplon que les bataillons 11 et 12 seront chargés de reprendre.

C'est le 4 septembre à 16 heures, que l'état de guerre fut proclamé. Les renseignements sur l'ennemi étaient alors les suivants : Dimanche soir, 2 septembre, les postes de couverture suisses sont attaqués entre la vallée de Saas et le Simplon, aux cols de Monte-Moro, de Mondelli, de Galmi et à Gondo. L'envahisseur est partout repoussé, sauf à Gondo d'où il a réussi, dans la journée du 3, à progresser en direction de Simplon-village. Le régiment d'infanterie de montagne 6 avance, de Brigue, à la rencontre de l'ennemi ; la compagnie d'infanterie de montagne V/89 qui bat en retraite depuis Gondo, se livre à la guerilla pour retarder l'adversaire le plus possible. Le 4 septembre notre service d'éclaireurs nous fait

[1] Utiliser la carte topographique 1 : 50 000, Simplonpass.

rapport que deux bataillons rouges s'installent à Bodmen, mais qu'ils ne sont pas suivis par leur artillerie, parce que nos détachements, avant de se retirer, ont fait sauter la route



à Gondo. Nous voilà donc en présence d'un ennemi qui a réussi à dépasser le col du Simplon assez rapidement, mais se trouve privé d'artillerie et doit éprouver des difficultés sérieuses pour se ravitailler en vivres et en munitions. Son aviation, par contre, est très active et essayera de troubler la marche de nos

troupes (Bleu) qui le 4 à 15 heures étaient réparties comme suit :

Bataillons 11 et 12 à Brände et Bérisal (supposés transportées par camions) ; le groupe obusiers 25 au point 125 à Stuckisegg, la compagnie sap. mont. IV/1 à Ganterbrück, le ravitaillement à Stuckisegg, les bagages à Brände. Le commandant du régiment et le poste de renseignements à Bérisal.

A la suite de ces renseignements Bleu prend les dispositions nécessaires pour parer à la situation. Le *secteur de droite* allant de Brände au Refuge IV sera occupé par le bataillon qui placera ses avant-postes sur la ligne Unter Nessel-Mittebach. et organisera l'exploration en direction de Rossensée-point 2489-Schienhorn-point 2394. Le gros du bataillon (2 cp.) sera à Brände. Le *secteur de gauche* allant du Refuge IV, route non comprise, à Hohthurm au point 2416, sera tenu par le bataillon 12 qui fixera les avant-postes sur la ligne Rothwald-Bärfallen-Hohthurm et poussera l'exploration jusqu'à l'arête nord du Wasenhorn-point 2275-Bodmen-point 2533.

Cette première opération du protection s'est déroulée normalement puisque, à 18 h. 30, les avant-postes étaient installés sur tout le front tenu dans chaque secteur par une compagnie.

Au soir du 4 septembre le P. C. du bataillon 12 et 2 compagnies se trouvaient à Wasenalp et 1 compagnie à Honegg. En plusieurs endroits les avant-postes étaient en contact avec l'ennemi dès 19 heures. Le P. C. du bataillon 11 était à Brände et le commandant du régiment 6 disposait à Bérisal d'une réserve de 2 compagnies plus 1 section de mitrailleuses.

Le régiment 6 était appuyé : *à droite,* par le régiment 5 (supposé), marchant de Visperterminen-Gebüdem en direction du Col de Bistenen ; *à gauche,* par la compagnie d'infanterie de montagne V/89 qui tient le Furggenbaumpass.

La journée du 5 septembre devait marquer le début de la manœuvre pour la prise du Simplon. Durant la nuit du 4 au 5, les reconnaissances indiquées plus haut donnaient des renseignements utiles. A 6 h. l'ennemi est signalé à Vogelsang-point 2533 et, plus tard, à 6 h. 30, au point 2365 et point 2239. Le commandant du régiment décide de faire prononcer l'effort principal par la gauche des troupes du régiment d'infanterie

de montagne 6. La compagnie II/12 avancera sur le flanc ouest de l'arête de Hohthurm en direction du point 2365 et enverra une patrouille sur l'arête nord du Wasenhorn. La compagnie I/12 tiendra le point 2275 et s'apprêtera à attaquer en direction de Burstegg ; la compagnie de mitrailleurs IV/12 avancera de Wintermatte entre les points 2275 et 2365 ; la compagnie III/12 en réserve derrière la compagnie I/12. Depuis le refuge IV, la compagnie I/11 marchera sur Vogelsang. Au refuge IV la compagnie V/11, la réserve du bataillon 11 qui enverra une patrouille sur la rive gauche de la Taverna, vers Ober Nessel et Staldhorn. Les compagnies II/11 et III/11 seront réserves de régiment dans le vallon à l'ouest de Bärfallen. A 7 h. 00 la centrale de renseignements et le P. C. du régiment sont à Wasenalp, le P. C. du bataillon 12 à Bärfallen et celui du bataillon 11 au refuge IV.

Ce dispositif établi, la marche en avant commencera aussitôt. A 9 h. 15 la patrouille de droite entre en contact avec l'ennemi entre Oberkessel et le Staldhorn. A peu près en même temps, le premier échelon du bataillon 11 accrocha les premiers éléments rangés à 200 m. du point 1811 sur la route du Simplon. La liaison entre les bataillons 11 et 12 se fait par une section du bataillon 12 qui marche de Rothwald en direction du point 2239. Burstegg, sur la gauche de notre front, le point 2365 ayant été dépassé tout le bataillon 12 se trouve à 11 h. 30 approximativement sur la ligne 2547-2275 c'est-à-dire à l'est du plateau de Bodmen, alors que le bataillon 11 continue sa progression du nord vers le sud-ouest, enlevant à 11 h. 15 le point 1811, et à 12 h. 00 l'arête qui descend sur Mittebach. Entre temps, la section de soudure entre les bataillons 11 et 12, s'est emparée du point 2239, à 10 h. 40, et la compagnie I/12 s'est rapprochée de Burstegg, alors que la compagnie de mitrailleurs IV/12 prenait position immédiatement au nord du point 2275 afin d'appuyer, par son feu, l'attaque du bataillon 12. Le plateau de Bodmen se trouvait ainsi virtuellement pris ; mais il fallait pour pouvoir l'occuper atteindre encore Burstegg et le bas de l'arête nord du Mäderhorn. Le déclenchement de l'attaque finale eut lieu à 12 h. 15, soutenu par le feu d'artillerie du groupe d'obusiers 25.

A 12 h. 40 la situation des troupes bleues était la suivante : le bataillon 11 dépassait Vogelsang, approchant de Kapfloch, et certains de ses détachements faisaient de l'ouest, un tir de harcèlement contre Burstegg. La compagnie I/12 atteignait Burstegg par l'est ; la compagnie II/12 arrivait tout près du point 2533 ; la compagnie III/12 de réserve formait le deuxième échelon derrière la compagnie I/12 ; la compagnie de mitrailleurs IV/12 restait en position sur la ligne point 2275-Ritze et soutenait de son feu l'attaque du bataillon 12. La position de notre compagnie de mitrailleurs fut particulièrement bonne, car elle dominait Bodmen, et la compagnie pouvait facilement agir par son feu sur la ligne point 2533. Burstegg-point 2239. La manœuvre fut suspendue à 12 h. 50.

La prise du plateau de Bodmen constitue pour ainsi dire la première phase des opérations dans l'attaque du col du Simplon. La possession de ce plateau, d'où l'on peut dominer le col et sa grande route, donne à Bleu un avantage certain et lui permettra le lendemain de faire sa manœuvre par le Mäderhorn et le Kaltwasser.

La journée suivante, 6 septembre, fut celle de l'attaque du col que Rouge occupait fortement depuis le Hübschhorn jusqu'au Staldhorn. Bleu décida de porter son effort principal dans la direction du col depuis Kapfloch par le fonds de la « Taverna » et de faire par la gauche (Kaltwasser) un mouvement de diversion qui attirerait fortement l'attention de l'ennemi entre le Hübschhorn et le Mäderhorn, l'empêchant ainsi de résister à l'attaque principale. La manœuvre se déroula conformément aux plans.

Le départ eut lieu le 6 à l'aube, à partir du front de la veille. Le *centre* du front était occupé par deux compagnies du bataillon 12, plus les mitrailleurs IV/12. A *gauche* du bataillon 12, en arrière de l'arête nord du Mäderhorn, se trouvaient deux compagnies du bataillon 11 dépendant du commandement du bataillon 12. A *droite*, dans le bas fond, de Vogelsang à la « Taverna », jusqu'aux rochers de la rive gauche, agissaient une compagnie du bataillon 11 plus les mitrailleurs, moins 2 sections. La réserve du régiment composée de deux compagnies, plus une section de mitrailleurs se trouvaient derrière

le centre. Une patrouille d'officiers fut envoyée en direction du Bistenenpass.

La marche en avant débuta un peu plus tôt pour les compagnies du secteur gauche, qui devaient franchir des arêtes à près de 3000 m. Le 6 septembre à 4 h. 00, des patrouilles envoyées sur les points 2533 et au Mäderhorn (2802) constatèrent que l'ennemi s'était retiré sur le col. Une première compagnie, plus une section de mitrailleurs franchirent alors la crête, à 6 h. 30, entre le Mäderhorn et le Wasenhorn (3255) pour atteindre le Kaltwasser et déboucher facilement dans la moraine de ce glacier, face au col du Simplon. Ce mouvement réussit parfaitement, et à 9 h. 30 cette compagnie avait atteint le point 2505. Une deuxième compagnie franchit à 7 h. 00 la crête du Mäderhorn entre le point 2611 et le sommet (2802), traversa les pentes raides du Mäderhorn (côté ouest) pour finalement venir se placer à droite de la compagnie du Kaltwasser à 500 m. à l'ouest du point 2505 (à 9 h. 30). Jusqu'à 8 h. 30 ce mouvement avait passé inaperçu de l'ennemi parce qu'il avait eu lieu à l'ombre du Mäderhorn, alors que Rouge placé sur le col était ébloui par le soleil. Au *centre*, la ligne 2533-Kapf-1892 fut atteinte sans grande difficulté pendant que le secteur de *gauche* se déplaçait jusque sur la ligne 1892-Taverna. A 9 h. 30 les deux compagnies de gauche ouvrirent le feu sur le col, puis ce fut le tour de la compagnie de mitrailleurs IV/12 et d'une compagnie de fusiliers placés en échelons de feu au Kapf, pendant que le reste du régiment attaquait le col par le fond de la « Taverna ». L'attaque était appuyée par le tir du groupe d'obusiers 25. A 10 h. le combat se terminait, pendant que l'artillerie allongeait son tir sur le plateau situé en arrière du col. La manœuvre fut arrêtée à ce moment.

En résumé, la première phase des opérations avait abouti à la prise du plateau de Bodmen alors que la deuxième devait permettre de s'emparer du col du Simplon. Dans cette deuxième phase, le guet-apens du Kaltwasser avait permis à Bleu de porter son effort principal sur le col par le fond de la « Taverna ». Une autre manœuvre intéressante, quoique bien plus pénible, eût été, par exemple, de garder un rideau de troupes (2 cp. plus 2 sect. mitr.) sur le front Kaltwasser-

Kapf-Taverna et de déclencher l'attaque du régiment depuis le Nesselthal par le Schienhorn-Staldhorn. Ceci n'est qu'une simple idée de ma part et je n'ai nullement l'intention de critiquer une manœuvre intelligemment conçue et bien menée. Tout le monde sait qu'il y a plusieurs façons d'attaquer une position. Dans le cas particulier l'attaque du régiment 6 (qui en temps ordinaire aurait eu trois bataillons au lieu de deux) ne pouvait donner que de bons résultats. N'oublions pas que l'attaque du régiment était appuyée à droite par le régiment de montagne 5 (supposé), qui devait s'emparer du Bistenen. La manœuvre de ce régiment jouait ainsi un rôle capital dans l'attaque du Simplon, puisque l'ennemi voyant ses arrières menacés, aurait été obligé de se retirer dans tous les cas jusqu'en dessous de l'ancien hospice, où il n'aurait probablement pas pu tenir bien longtemps, car ses communications sur Simplon-village auraient pu être coupées par une compagnie bleue qui partie du Kaltwasser aurait franchi le glacier de Hohmatt au point 2878 (point préalablement reconnu) pour couper la grande route à 3-4 km. au nord de Simplon-village. Il ne restait plus à Rouge, sous cette menace d'être encerclé, qu'à se retirer sur le village.

Officiers et soldats se sont vivement intéressés aux manœuvres et ont montré beaucoup d'entrain dans l'exécution des diverses tâches, sur un terrain qui, situé près de la frontière, offrait un intérêt tout particulier. La liaison des artilleurs et mitrailleurs avec les fusiliers s'est faite normalement, et l'impression générale est que des progrès sont réalisés à chaque cours de répétition dans ce domaine délicat et important. La liaison par téléphone a très bien fonctionné aussi ; l'on pouvait voir certains postes téléphoniques s'établir à quelques centaines de mètres de la ligne de feu. Malgré tout, ce nouveau moyen de liaison ne supprime pas le coureur qui doit faire preuve de sérieuses qualités d'endurance pour vaincre, durant la nuit, dans un pays inconnu, les difficultés de la montagne. Je me souviens avoir vu arriver des porteurs de rapport blessés ou ayant des entorses aux pieds, des hommes qui, ayant traversé ravins et pierriers, n'avaient pas une plainte sur la bouche, mais se disaient heureux d'avoir accompli leur mission.

Ces soldats, dont beaucoup ne veulent même pas se faire soigner tout de suite, sont nombreux parmi les montagnards valaisans.

Je ne veux pas terminer cet article sans dire un mot des sapeurs. La compagnie de sapeurs de montagne IV/1 a exécuté plusieurs travaux, entre autres deux bons chemins ; le premier de 1 m. de large et 2 km. de long, du refuge V jusqu'à Burstegg (2350), le second entre Rothwald et la route du Simplon. Ces chemins construits pour un but militaire ont rendu de réels services pendant les manœuvres et continueront à en rendre à ceux qui possèdent des alpages dans ces régions.

Quant au moral du régiment, on peut dire qu'il a été tout le temps excellent. Ceux qui croient les journaux socialistes et les racontars de certains bourgeois défaitistes devraient vivre quelques jours à proximité du régiment 6 ou d'un autre ; ils verraient vite, s'ils veulent voir, où sont les défenseurs du pays, où sont les hommes qui, joyeusement et avec discipline, savent faire quelques sacrifices pour accomplir leur devoir.

1er Lieut. J. Lecomte.